

VIE SCIENTIFIQUE

Stanislaw Herbst

LA SOCIÉTÉ POLONAISE D'HISTOIRE 1952—1962

I

La Société d'Histoire fut fondée à Lwów, en 1886, c'est-à-dire à l'époque où la Pologne n'avait pas encore reconquis son indépendance nationale. La fondation de la Société était due à l'initiative de Ksawery Liske et de Tadeusz Wojciechowski, tous deux historiens éminents et réformateurs de cette science dans un sens beaucoup plus moderne. Il était de l'intention des fondateurs d'assurer un lien parmi les amateurs d'histoire habitant dans toutes les provinces de la Pologne à travers la revue «Kwartalnik Historyczny» [«Revue Trimestrielle d'Histoire»] diffusée aussi bien dans les régions annexées par l'Empire Russe que dans les provinces attachées l'Allemagne ou à l'Autriche-Hongrie. Cette revue — la première en date parmi nos périodiques scientifiques d'histoire — compte aujourd'hui 69 annuaires. Les fondateurs avaient aussi en vue l'organisation de congrès historiques auxquels assisteraient des historiens venant de toutes les parties de la Pologne (le premier de ces congrès eut lieu en 1880). Des conférences furent également organisées, mais c'est uniquement à Lwów qu'elles eurent un caractère stable et suivi. Ce n'est qu'en 1913 que fut fondée la première filiale de la Société à Cracovie, où, jusqu'alors, les recherches historiques étaient du ressort de l'Académie des Sciences et des Lettres. A Varsovie, il fallut attendre la révolution de 1905, qui eut pour conséquence un relâchement de la main-mise russe sur la vie intellectuelle polonaise, pour entreprendre une organisation de la vie scientifique. C'est donc, en 1906 que naquit à Varsovie la Société des Amateurs d'Histoire qui commença tout de suite à publier ses travaux dans sa propre revue intitulée «Przegląd Historyczny» [«Revue Historiques»], qui compte jusqu'à présent 53 annuaires.

Ce n'est qu'à partir du moment où la Pologne eut retrouvé son indépendance nationale qu'il fut possible de créer une organisation générale et nationale des historiens polonais. Il fallait également prendre en considération la nécessité de créer une représentation d'historiens en face des savants et chercheurs étrangers. En 1925 on décida que la Société d'Histoire à Lwów serait cet organisme central alors que la Société des Amateurs d'Histoire de Varsovie lui resterait affiliée en conservant toutefois son nom et ses fonds propres. Dès lors la Société se développa rapidement et embrassa tout le pays puisque, en 1939, elle comptait 14 filiales. Le nombre des membres s'éleva à 1329 et il y eut 141 sessions annuelles consacrées aux problèmes scientifiques. Les filiales les plus importantes furent divisées en sections spécialisées. On peut affirmer que l'ensemble des historiens polonais: universitaires, archivistes et un grand nombre de professeurs de lycées, faisaient partie de la Société. En 1933 parut pour la première fois un troisième organe périodique de la Société, les «Wiadomości Historyczno-Dydaktyczne» [«Nouvelles Historiques et Didactiques»], qui paraissent aujourd'hui sous le titre de «Wiadomości Historyczne» [«Nouvelles Historiques»].

La Société d'Histoire assurait la participation des savants polonais aux congrès internationaux d'histoire et la publication des communications et contributions de nos historiens à ces congrès. C'est, d'ailleurs, justement après le V^e Congrès des Historiens à Bruxelles, en 1923, auquel les Polonais participèrent pour la première fois, qu'on décida d'unifier l'organisation de la vie scienti-

fique dans notre pays. De plus, la Direction Centrale de la Société, en tant que délégation permanente des congrès des historiens polonais, préparait dorénavant les congrès nationaux des historiens polonais qui avaient lieu tous les cinq ans. C'est ainsi que le IV^e Congrès fut tenu à Poznań en 1925, le V^e à Varsovie en 1930 et le VI^e à Wilno en 1935. A côté du «Kwartalnik Historyczny», des «Wiadomości Historyczno-Dydaktyczne», certaines filiales commencèrent à publier leurs propres périodiques consacrés aux problèmes régionaux (Łódź). La Société Polonaise d'Histoire, en sa qualité d'association principale des historiens polonais, se donna comme tâche l'édition d'oeuvres fondamentales telles que le *Polski słownik biograficzny* [Dictionnaire biographique polonais]. Ce Dictionnaire avait été préparé et publié en partie par l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres d'avant-guerre et il est continué actuellement par l'Académie Polonaise des Sciences. Au cours des congrès, on discutait non seulement les problèmes relatifs aux recherches historiques, mais également les questions d'organisation de la recherche scientifique dans le secteur d'histoire. On en vint bientôt à la conclusion qu'une fondation d'un Institut Historique s'imposait afin de centrer les recherches systématiques dans le cadre d'un organisme national. Simultanément, la Société élaborait un programme et préconisait des méthodes de l'enseignement de l'histoire dans les lycées et encourageait les recherches locales. Une part importante de ces initiatives revient à l'éminent président de la Société, Franciszek Bujak.

La Seconde Guerre mondiale et l'occupation allemande mit fin, pratiquement, aux activités scientifiques des savants polonais restés en Pologne. Cependant un groupe assez restreint d'historiens continuait à se réunir régulièrement à Varsovie, dans la clandestinité. Le siège de la Société et les éditions imprimées avant septembre 1939 furent détruits par les nazis après l'insurrection de Varsovie de 1944. Des initiatives de réessusciter l'activité de la Société au grand jour ne purent avoir lieu que dans les pays non occupés et où un certain nombre d'historiens polonais avaient trouvé asile. Mais, ce n'est qu'à la libération du pays tout entier en 1945 que la Société fut à même de reprendre ses activités normales.

C'est ainsi que toutes les filiales existantes avant la guerre et dont les sièges se trouvèrent dans les nouvelles frontières de la Pologne Populaire reprirent leurs travaux: Varsovie, Cracovie, Poznań, Lublin, Łódź, Przemyśl, Katowice, Kielce, alors que naissaient des sections et filiales nouvelles, entre autres à Wrocław, Toruń, Gdańsk et Olsztyn. Bien que la Société ne comptât même pas la moitié des membres qu'elle avait avant la guerre, il fut possible d'organiser en 1948, à Wrocław, le Premier Congrès d'historiens polonais d'après-guerre, qui fut en même temps le VII^e Congrès Général. Le siège de la Direction Générale s'établit tout d'abord à Cracovie et, dès 1950, se retrouva à Varsovie. D'immenses difficultés d'ordre technique empêchèrent la Société au cours des années suivantes, de publier régulièrement «Kwartalnik Historyczny». D'autre part, le nombre des filiales était stationnaire alors que le chiffre des membres était même en baisse, (en 1952 leur nombre était tombé à 569).

Le Congrès de Sciences eut lieu en 1951 ainsi que le Colloque Méthodologique des Historiens tenu à Otwock pendant les derniers jours de décembre 1951 et le début de janvier 1952. Tous les historiens furent réunis dans la Société Polonaise d'Histoire et, en même temps, au sein de l'Académie Polonaise des Sciences nouvellement créée, on vit naître enfin l'Institut d'Histoire qui avait été si longtemps attendu. Ces mesures traçaient une voie nouvelle dans l'organisation de la science en Pologne et annonçaient également des activités nouvelles qui devaient être entreprises par la Société. De 1950 à 1953, ce fut Tadeusz Manteuffel qui fut président de la Société. Au cours de ces années, on prit l'habitude de joindre des conférences et des colloques scientifiques aux réunions plénières annuelles consacrées traditionnellement aux problèmes d'organisation. On réussit, également, à reprendre la publication de la *Bibliografia historii Polski* [Bibliographie de l'histoire de Pologne], interrompue par la guerre, de sorte que l'année 1948 trouvait sa bibliographie publiée déjà en 1952. Simultanément on entreprit de créer des filiales nouvelles.

II

L'Institut d'Histoire fut chargé de toutes les recherches et de la publication d'ouvrages qui exigent une activité permanente: la rédaction de «Kwartalnik Historyczny» en tant qu'organe central des historiens polonais, ainsi que la publication d'ouvrages bibliographiques. A la Société échet la tâche d'organiser l'arrière-ban social pour faciliter les recherches entreprises par l'Institut, ainsi que celle de centraliser les recherches non comprises dans le programme de l'Académie des Sciences, c'est-à-dire principalement les recherches locales et régionales. La Société Polonaise d'Histoire sert de cadre aux débats scientifiques, prend soin des publications spécialement régionales, organise des «stations scientifiques» avec les bibliothèques et les collections de documents, là où les besoins régionaux l'exigent. En épaulant particulièrement les recherches régionales, la Société assume la publication d'anciens périodiques des filiales locales tels que «Przegląd Historyczny» ou de revues nouvelles telle que la revue trimestrielle «Sobótka», qui paraît depuis 1946 et est consacrée en principe aux problèmes de la Silésie. La Société s'occupe toujours de l'organisation des congrès nationaux des historiens et de colloques plus restreints de savants spécialisés. Parmi d'autres activités de la Société, citons: la coordination et l'ordonnance des initiatives locales en ce qui concerne les recherches et la publication des résultats, la vulgarisation scientifique des recherches menée à un niveau élevé, l'assistance didactique aux lycées, ainsi qu'une préparation adéquate des professeurs de lycée, si nécessaire, étant donné les changements continus et les réorganisations qui ont lieu au sein des stations méthodologiques. Par contre, un domaine d'importance capitale a été désormais soustrait à l'autorité de la Société, car la responsabilité de la participation de nos savants aux congrès internationaux incombe, depuis 1960, au Comité des Sciences Historiques de l'Académie Polonaise des Sciences.

III

Nous ne nous proposons pas ici d'analyser les changements idéologiques qui ont triomphé en Pologne Populaire après les journées d'Octobre 1956. Il suffit de constater qu'ils ont eu une importance capitale pour les recherches et l'enseignement de l'histoire et qu'ils ont trouvé un écho dans les activités de la Société Polonaise d'Histoire.

Au cours des dernières dix années, les historiens de la province polonaise cherchaient un appui dans la Direction Générale de la Société et dans les centres scientifiques spécialement actifs. Il arrivait souvent que des sociétés scientifiques, et non pas seulement historiques, durent interrompre leurs activités; dans de nombreux cas les membres de ces sociétés dissoutes continuaient à travailler dans le cadre de la Société Polonaise d'Histoire qui veille depuis lors à la satisfaction des besoins intellectuels de la région. Dans la suite, la Société encourageait des initiatives locales ou entreprenait des travaux et des initiatives propres. Entre 1953 et 1956, c'est-à-dire pendant la présidence de N. Gąsiorowska, la Société se développa considérablement et organisa 21 sections régionales (filiales) nouvelles. En 1952: Białystok, en 1953: Szczecin, Opole, Słupsk, Częstochowa, en 1954: Bydgoszcz, Radom, Rzeszów, Siedlce, Bytom, Sandomierz, Zielona Góra, en 1955: Nowy Sącz, Cieszyn, Płock, Zabrze, Będzin, Gliwice, Kalisz, en 1956: Inowrocław et Włocławek. Finalement, vers 1956, le nombre des membres de la Société atteignait celui d'avant la guerre.

En 1953, la Société reprit les activités de l'Institut de Mazury, car cet établissement s'était avéré inapte à une existence indépendante. Cet Institut fut remplacé par une Station Scientifique embrassant une bibliothèque régionale composée d'ouvrages spécialisés, un ensemble de périodiques et une collection de manuscrits et de documents d'archives. Des stations analogues, dues aux initiatives locales, furent ensuite créées à Słupsk, à Zielona Góra, à Przemyśl et à Katowice. Cette dernière station fut supprimée lors de la fondation de Śląski Instytut Naukowy parfaitement équipé.

Après 1956 le réseau des filiales régionales de la Société n'a pu que faiblement s'accroître ce qui prouve que tout le pays a été suffisamment pourvu d'instituts et de sections locales. Pourtant des filiales furent créées à Elbląg, Grudziądz, Koszalin, Złotów, Szczecinek et Świdwin. Par contre, nous assistons à une activité intense de la part des filiales bien organisées qui disposent d'un réseau de cercles dans les petites localités. Si certaines sections locales de la Société Polonaise d'Histoire se contentent de végéter, la Société elle-même fait preuve d'un grand dynamisme. Le chiffre de ses membres atteint à présent 3000. En 1955/56 les sessions consacrées aux questions scientifiques étaient au nombre de 312 et on organisa 879 conférences de vulgarisation scientifique. En 1960/61, les chiffres correspondants étaient respectivement de 702 et 978. Cet accroissement aussi considérable des sessions scientifiques est dû au développement des filiales locales dont les cellules de base sont constituées par les sections spécialisées rattachées à la Direction Générale par des commissions correspondantes. Au cours de ces dernières années ce sont les sections d'histoire contemporaine et d'histoire militaire qui ont attiré particulièrement l'attention des auditeurs. Il arrive, assez souvent, qu'une conférence consacrée aux événements contemporains ou militaires rassemble plus d'une centaine d'auditeurs. Les sections les plus nombreuses sont celles qui groupent les fonctionnaires d'archives. Dans le cadre de ces sections on organise des rencontres et des débats entre chercheurs et archivistes.

Souignons ici, également, le développement intense des publications et des périodiques édités en province. Voici la liste des périodiques et des publications en séries qui paraissent grâce aux soins de la Société Polonaise d'Histoire par l'entremise des filiales régionales: Biblioteka Historyczna im. T. Korzona (Warszawa, dernier volume paru porte le n° 32), Biblioteka Lubuska, Biblioteka Słupska, «Komunikaty Mazursko-Warmińskie» (revue trimestrielle, n° 74), «Materiały i Studia z Historii Wielkopolski i Pomorza», «Małopolskie Studia Historyczne», «Przegląd Historyczny», «Rocznik Elbląski», «Rocznik Białostocki», «Rocznik Grudziądzki», «Rocznik Lubelski», «Rocznik Łódzki», «Rocznik Opolski», «Rocznik Nowosądecki», «Zapiski Koszalińskie», «Ziemia Kujawska». En outre, la Société s'occupe de faire paraître des volumes d'études tels que par exemple: *Pięć wieków Rzeszowa, 1958* [*Cinq siècles d'existence de Rzeszów, 1958*] ou des monographies. Les membres de la Société prennent souvent l'initiative ou s'associent aux auteurs régionaux dans la publication de périodiques ou d'ouvrages de caractère local. La Société donne également son aide et son appui à la publication d'une revue mensuelle consacrée à la vulgarisation scientifique de l'histoire: «*Mówią Wieki*» [«Les siècles vous parlent»].

Une des tâches les plus importantes de la Société consiste à organiser les congrès des historiens. Le VIII^e Congrès eut lieu en 1958 à Cracovie. Actuellement, on est en train de préparer le IX^e Congrès qui aura lieu à Varsovie lors du centième anniversaire de l'insurrection de 1863. A partir de l'année 1950, les réunions plénières, qui groupent des délégués de tout le pays, servent également de cadre aux débats scientifiques et aux discussions dédiées aux questions d'organisation.

Le millénaire de l'État polonais exigera la participation de la Société Polonaise d'Histoire et de ses membres, non pas seulement au grand Congrès National qui aura lieu en 1963, mais également à de nombreuses sessions organisées à l'échelle régionale ou départementale.

IV

Les bases financières des sociétés scientifiques sont assurées par l'Académie Polonaise des Sciences. Les cotisations des membres ne sont que de 20 zlotys par an ce qui est, évidemment, tout-à-fait insuffisant. Or, la Société est obligée de subvenir aux besoins de centres scientifiques là où l'Académie n'a pas de possibilités de créer ses propres stations scientifiques. De plus la Société développe le nombre et le rayon de ses conférences de vulgarisation scientifique, patronne les échanges des communications scientifiques entre les

savants des différents milieux. Mais surtout, elle s'occupe de la publication de périodiques et d'ouvrages qui paraissent dans des proportions absolument inconnues avant la guerre. En effet, avant 1939, l'organe officiel de la Société, «Przegląd Historyczny» était perpétuellement en proie aux difficultés financières. Toutes ces multiples activités de la Société Polonaise d'Histoire sont pratiquement financées par l'Académie Polonaise des Sciences. Bien entendu, les membres de la Société, de la Direction Générale, des Directions locales et de la Présidence ne touchent pas d'honoraires pour les communications scientifiques et les conférences faites dans leur milieu. De même, ils s'acquittent gratuitement de toutes leurs tâches de caractère administratif, bien que, il y a quelques années, certaines tendances s'étaient manifestées en faveur d'une rémunération pécuniaire pour tous ceux qui sacrifient leur temps à ces activités. Seules les conférences à caractère de vulgarisation scientifique sont rémunérées, d'ailleurs d'une façon modeste. Le budget annuel de la Société est passablement élevé puisqu'il oscille, ces dernières années, autour de 1 500 000 zlotys. Pourtant les règlements financiers, en vigueur dans notre pays, exigent une augmentation des postes administratifs rémunérés et cela, non seulement dans la Direction Générale, mais également dans certaines filiales et sections de quelque importance. C'est pour cela que les frais d'administration constituent un pourcentage assez élevé des dépenses budgétaires.

Les recherches régionales et l'activité qui tend à populariser les buts de la Société rencontre habituellement un appui éclairé de la part des autorités régionales. Cet appui revêt souvent l'aspect d'une aide pécuniaire consentie par les Conseils Nationaux et employée au financement des publications et des sessions régionales de la Silésie. Les règlements en vigueur permettent de confier des entreprises de ce genre (conférences, sessions régionales, éditions) à la Société et à ses filiales locales. Les fonds sont alors fournis directement par les autorités régionales.

La Société Polonaise d'Histoire se considère comme un organisme social appelé à satisfaire les besoins scientifiques du pays dans le domaine qui lui est propre. Il s'agit de veiller à ce que le régionalisme ne puisse dégénérer en particularisme et ne conduise à l'abandon des grandes perspectives nationales.

C'est dans ce but qu'on organise des rencontres, des conférences et des débats, des congrès et un échange de communications scientifiques entre les divers milieux. Le grand souci de la Société est que ces entreprises portent les meilleurs fruits. C'est pourquoi on améliore sans cesse la technique des débats afin d'éliminer les imperfections notées au cours des congrès précédents. Ainsi les textes des communications sont toujours distribués au préalable aux participants et l'on prépare soigneusement l'ordonnance des débats.

D'une façon générale on peut conclure, en jetant un coup d'oeil sur les activités de la Société Polonaise d'Histoire, que cette Société a rendu des services et continue d'en rendre à la culture historique de notre pays.